

# Le site de Lló

P. Campmajó

C'est sur les pentes de la colline de St. Felu au lieu dit LO LLADRE que nous poursuivons nos recherches depuis trois ans.

L'emplacement préhistorique et protohistorique a fait l'objet de nombreux sondage il y a une dizaine d'années. Le matériel trouvé fut déposé dans différents musées et mentionné dans divers articles et revues.

En 1964 par Mrs. J. GUILAINE et J. ABELANET dans les cahiers d'études ligures de préhistoire et d'archéologie sous le titre «Esquisse chronologique de l'âge du bronze (13-1964 pages 207-227).

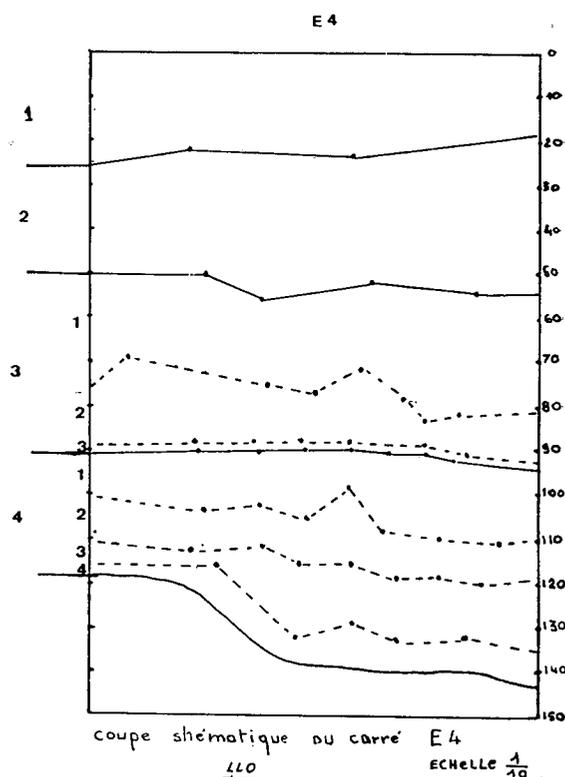
En 1972 par Mr. J. GUILAINE dans sa thèse sur l'âge du bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège (Mémoire de la SPF, tome 9, pages 176-184 et 203-204).

La première fouille menée en 1972 nous permis de distinguer une stratigraphie très nette comprenant 4 couches bien distinctes, les couches 3 et 4 se divisant respectivement en 3 et 4 niveaux (figure 1).

Nous nous proposons dans la présente note d'analyser ces couches et niveaux en décrivant le matériel recueilli dans chacune d'elle.

**Couche 1:** Elle est composée de terre végétale d'une épaisseur variant entre 15 et 20 cm.

Pratiquement stérile, elle contenait quelques tessons du moyen âge.



**Couche 2:** Terre mélangée à un cailloutis contenant quelques traces de mortier qui pourrait provenir du sommet de la colline ou des constructions subsistent encore.

Nous avons récolté dans cette couche à la fois quelques tessons tournés et non ornés. La pièce la plus intéressante est un fragment de sigillée qui date la couche du 1<sup>er</sup> siècle après JC.

Nous trouvons à ce niveau dans les carrés B5, C5 et D5 deux murs en pierres sèches formant un angle à 90°.

La base du mur du carré C5 atteignant la profondeur de 0,50 m.

Entre ces deux murs un foyer important contenant une épaisse couche de charbon de bois mélangé à de nombreux fragments de scories et minerai de fer fondu.

Nous noterons également en début de couche 2 la découverte d'un fragment de pic de mineur en fer.

Nous pensons qu'au début de notre ère ou un peu avant, des gens extrayaient du minerai qu'ils fondaient ensuite sur place.

**Couche 3:** Cette couche se décompose en 3 niveaux.

**Niveau 1:** Ce niveau contient une forte proportion de céramique importée, mélangée à de la céramique modelée de fabrication locale.

La céramique importée comprend un grand nombre de fragments de céramique Ampuritaine grise (fond de vase à double bourrelets, fragment de coupe à col rentrant, absence de bourrelet sur les cols). L'ensemble peut être daté de la fin du II et début du III siècle avant JC.

Nous trouvons également un fragment de coupe du Campanien B 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> siècle Av. JC. un fragment de coupe à anse horizontale paraît être une copie locale de coupe Ampuritaine ou attique.

La céramique locale est souvent décorée de coups d'angle, d'incisions à chevrons, d'arrêtes de poissons, de cordons impressionnés.

Dans le fond du niveau, nous trouvons de nombreux fragments de céramique rouge décorés de lignes verticales et demi cercles concentriques.

Des lignes de peinture blanche sont tracées horizontalement.

Cette céramique peut-être comparée à la céramique peinte du Languedoc Occidental ainsi qu'à la céramique Ibérique d'Ampurias n'apparaissant qu'exceptionnellement après le début du 2<sup>e</sup> siècle Av. JC. En nous basant sur le seul mobilier recueilli nous proposerions, pour la couche 3 une durée d'utilisation allant de la fin du III au du II siècle, pour quelques éléments, à la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> siècle Av. notre ère pour les plus tardifs.

**Niveau 2:** Dans ce niveau, nous trouvons un fragment de vase à col éversé décoré de chevrons, symétriques tracés dans la pâte avant cuisson. Un tesson décoré d'une fine cannelure soulignée de petites incisions sous lesquelles le potier a disposé une série de cupules circulaires.

Un rebord d'urne très large éversé, le col décoré de cannelures.

Un col d'une urne portant neuf cannelures horizontales soulignées de petites cupules disposées de place en place.

Une forme de vase à petit bord éversé, le col décoré de quatre fines cannelures horizontales et soulignées d'une guirlande cannelée en dents de scie.

Quelques rebords d'assiette à méplat intérieur souvent cannelés.

L'ensemble présente un caractère bronze final III, rappelant certaines formes et décors trouvés à Mailhac (Grand Bassin 1 - nécropole du Moulin et niveau inférieur de l'oppidum du Cayla).

La datation C 14/790 ± 110 obtenue sur des charbons de ce niveau paraît correspondre assez précisément avec le matériel archéologique.

**Niveau 3:** Fine couche de terres argileuses stériles.

**Couche 4:**

**Niveau 1:** Ce niveau a permis de mettre à jour des rebords décorés d'impressions digitées sur la partie supérieure du rebord, un fond de vase polypode, un cordon impressionné portant un double téton, de nombreuses anses partant du bord du vase, de petits cordons incisés.

**Niveau 2:** Se caractérise surtout par la couleur de la terre (marron clair) qui paraît être un abandon temporaire du site dû à la dégradation climatique (Plus Humide) de la fin de l'Age du Bronze.

Le matériel recueilli paraît être du même type que le niveau 1.

Un fragment de carène décoré de cannelures horizontales, souligné de cannelures obliques tracées sur la panse est certainement du bronze final II.

**Niveau 3:** Le haut du niveau a donné plusieurs anses portant sur la partie supérieure des protubérances de différentes sortes (tétons cylindrique plats, tétons coniques ou ronds, poussier à collerettes du type poladien).

Le fond du niveau se caractérise surtout par une céramique relativement fine à lèvres larges saillantes soit vers l'extérieur, soit simultanément vers l'extérieur et l'intérieur du vase, portant souvent de fines incisions sur la partie externe.

Nous noterons enfin l'absence de décors sur la céramique généralement fine et bien cuite.

Une datation C 14 a donné pour le fond de cette couche  $3020 \pm 110$  soit 1070 av. JC.

Cette couche comprenait en outre une quantité importante d'ossements de bétail. Nous trouvons par ordre d'importance, petit bovidé, mouton chèvre, cheval, porc, sanglier, chien (1).

### En Conclusion :

La date obtenue par l'analyse au C 14 des charbons de bois prélevés dans la couche 4, niveau 3, ne correspondent pas en théorie avec le matériel recueilli.

Par exemple pour l'ensemble du matériel de la couche 4 typiquement bronze moyen que nous pouvions dater entre (1400 et 1250) l'analyse a donné 1070 av. JC.

Ce qui laisse supposer qu'à cette époque la Cerdagne accuse un retard technique considérable rendant les comparaisons difficiles.

Ces raisons nous ont amené à diviser la stratigraphie en 4 phases bien distinctes que nous décrivons ci-après.

**Phase 1 :** Elle correspond au niveau 3 de la couche 4 et se divise en 2 phases, la phase 1a et la phase 1b.

La phase 1a correspond à la base du niveau. La céramique recueillie est souvent de faible épaisseur, bien cuite. Les formes manquent.

Les rebords se caractérisent par des lèvres plates saillantes et sont souvent incisés extérieurement (fig. 2). Les décors ne sont pas connus.

La phase 1b : Elle se situe dans le haut du niveau et voit apparaître les tétons et protubérances diverses fixées sur la partie supérieure des anses (fig. 2).

**Phase 2 :** Elle se situe dans le niveau 1 de la couche 4.

Nous voyons apparaître des anses plates partant du bord des vases (fig. 3, n° 1, 2, 4). Un fond de vase polypode à 4 pieds (fig. 3, n° 3). De nombreux rebords sont décorés sur leur partie supérieure d'impressions digitées (fig. 3, n° 5). Nous trouvons également des cordons impressionnés associés à des tétons doubles (fig. 3, n° 6), souvent de grosses dimensions insérés dans le cordon. Les boutons et protubérances sur les anses sont rares, les poussiers du type poladien sont plus fréquents.

**Phase 3 :** Elle correspond au niveau 2 de la couche 3. Le matériel est du type champs d'Urnes : nous y trouvons le décors de méan-

dres sypétriques (fig. 4, n° 3), les cannelures tracées sous les cols sont fréquentes (fig. 4, n° 1, 4, 5). La pâte est soignée, lustrée et bien cuite. Quelques décors du type Cerdan font une timide apparition.

Les pouciers poladiens (fig. 4, 6, 7), subsistent et sont souvent de gros calibre.

**Phase 4 :** Elle correspond au niveau 1 de la couche 3. Associée à la poterie locale à «Décor Cerdan» (fig. 5, n° 1 à 10), nous avons de la céramique d'importation, céramique Ampuritaine, campanienne et une forme de vase décoré de lignes verticales et cercles concentriques, tracés à la peinture rouge, souligné d'une bande blanche, décor caractéristique de la poterie ibère mais, la forme galbée et le fond ombiliqué de cette poterie semble être d'un plus ancien que le type dit «Sombrero de Copa».

Le site de Llo offre par son occupation pratiquement ininterrompue du bronze moyen récent jusqu'à nos jours un intérêt de tout premier ordre. La présence importante de restes d'animaux dans la couche 4 laisse penser que le site était occupé à la bonne saison par des éleveurs qui devaient à la période froide transhumer vers la partie basse et chaude de la Cerdagne peut-être aux alentours de Puigcerda.

Les couches 2 et 3 contiennent également des traces d'élevage.

Le foyer trouvé en couche 2 contenait une grande quantité de scories, il laisse supposer une exploitation du minerai de fer de la région.

## DISCUSSION

CAMPMAJÓ i GUILAINE : En Cerdagne, de nombreuses fouilles anciennes ou récentes, faites malheureusement sans méthode, ont permis de mettre à jour de très nombreux vestiges constitués essentiellement par de la céramique préhistorique et protohistorique.

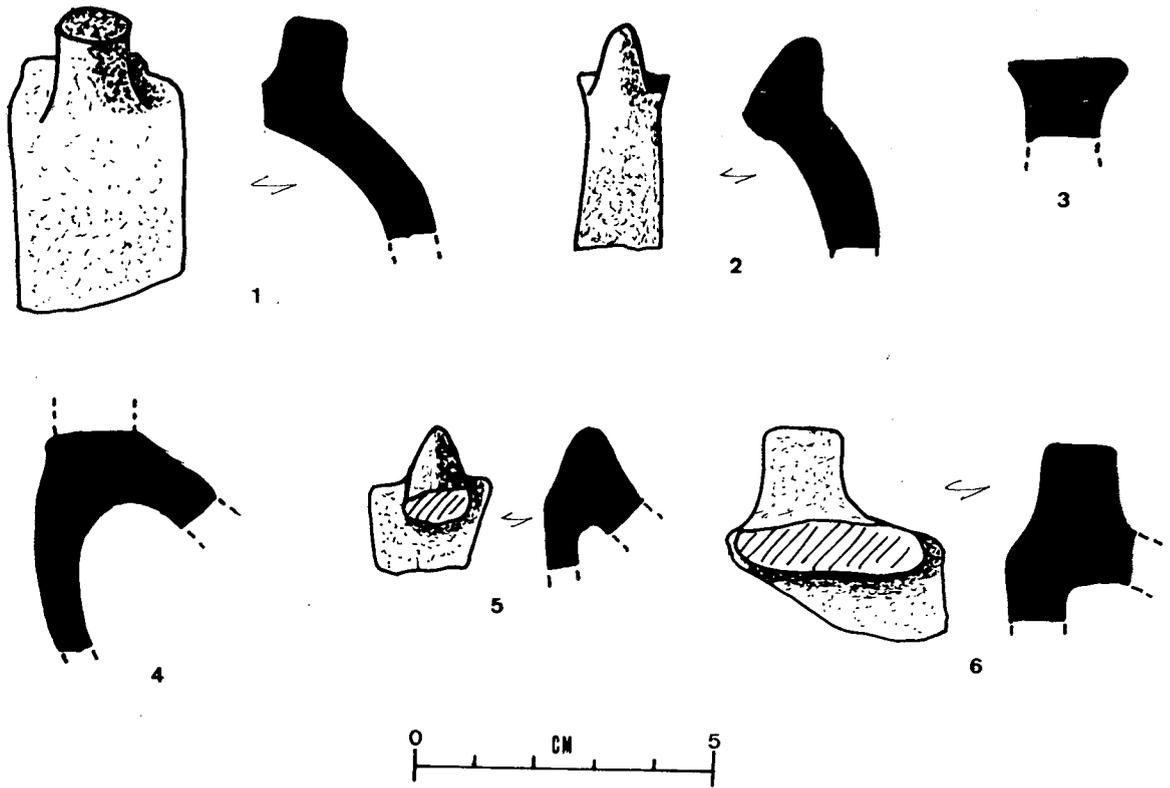
Aussi de longue date a-t-on pu remarquer l'originalité et l'extrême variété de décors obtenus le plus souvent par incisions, et parler d'un groupe distinct dit du «Bronze Cerdan».

Il était cependant très difficile de dater le matériel collecté car son originalité ne rendait pas les comparaisons aisées. Le but de nos recherches fut donc de les rendre enfin possibles et d'élucider le mystère de ce fameux bronze cerdan.

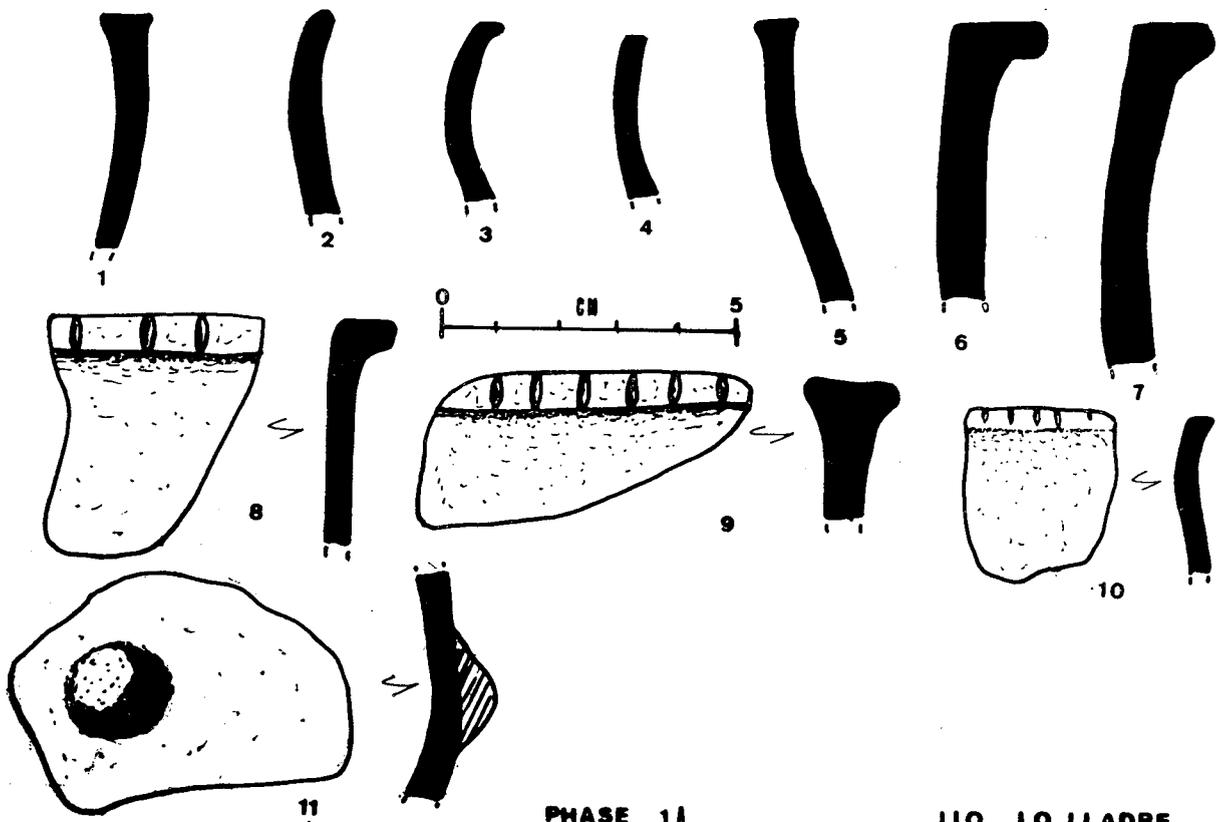
Une fouille méthodique, la première de ce type faite en Cerdagne, menée sur le site de l'AVELLANOSA à Targasonne nous a permis de dégager le fond d'une cabane qui a livré un important matériel comportant de nombreuses pièces de céramique aux riches décors et aux formes variées.

Mais les lieux n'avaient pas été occupés assez longtemps pour qu'il nous fût possible

(1) Détermination de M. Jean Denis Vigne, étudiant en zoologie, Paris.



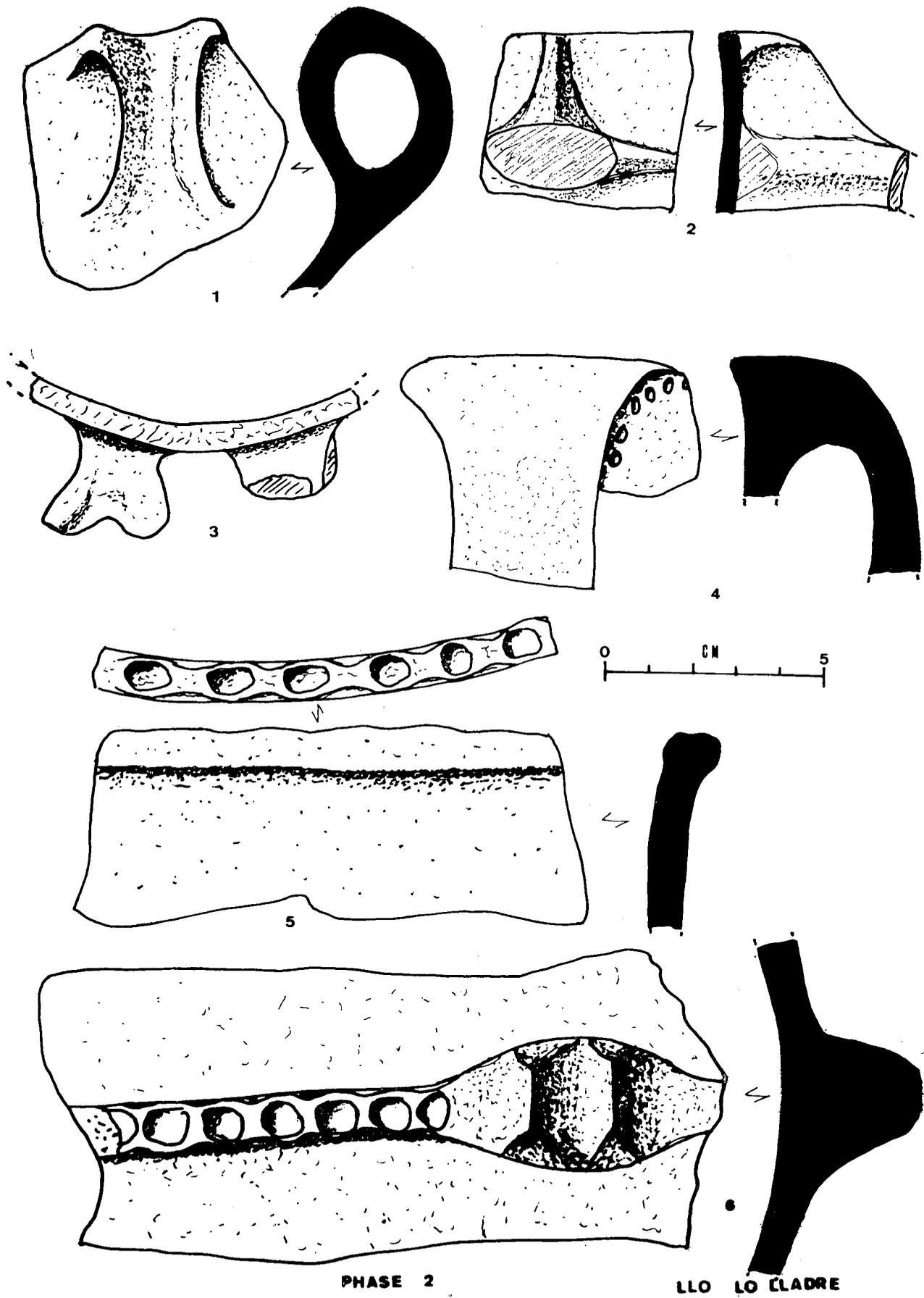
PHASE 1B



PHASE 1A

LLO LO LLADRE

Fig. 2.—Llo-Lo Lladre, phase 1A.



PHASE 2

LLO LO CLADRE

Fig. 3. — Llo-Lo Lladre, phase 2.

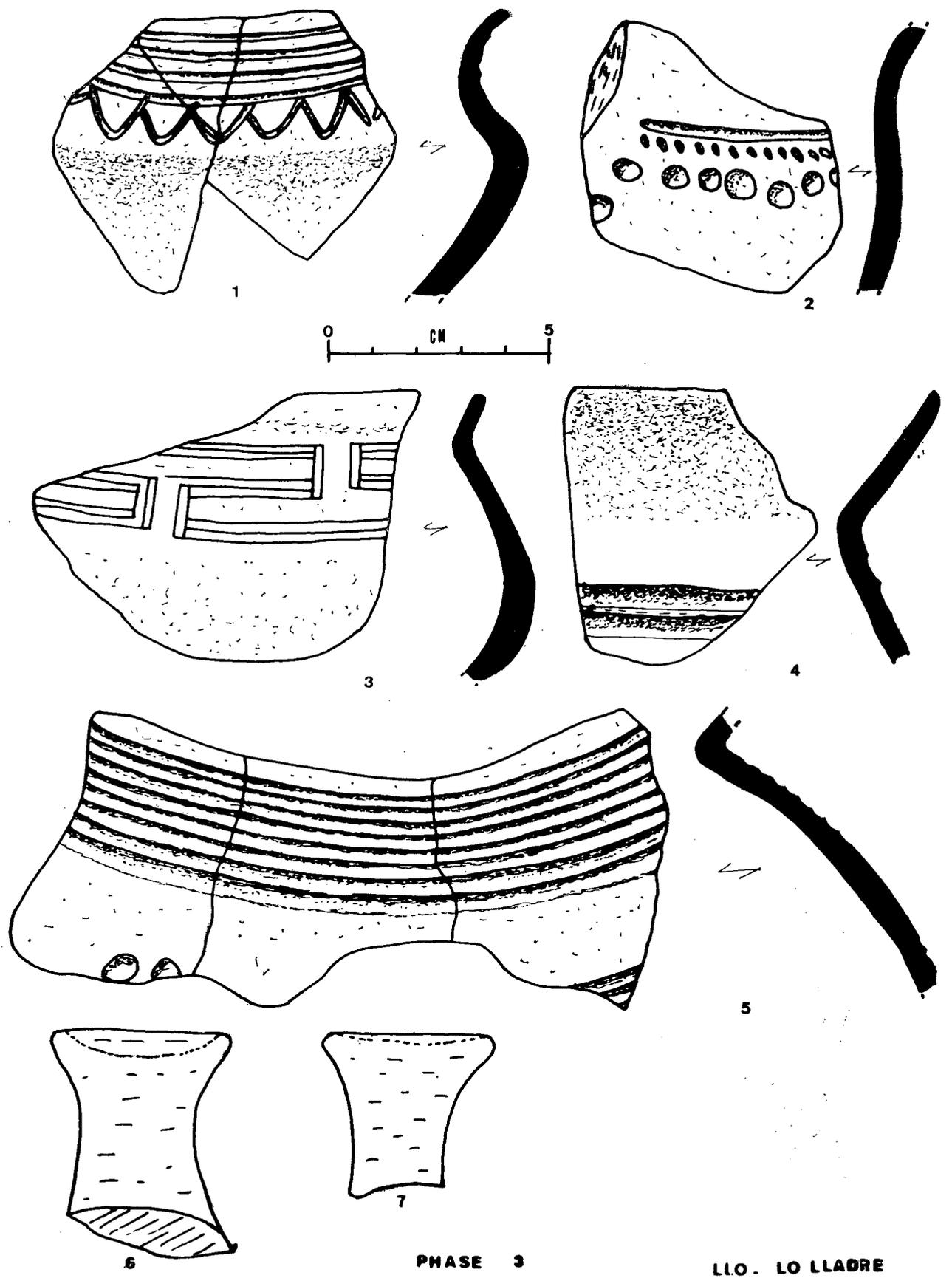
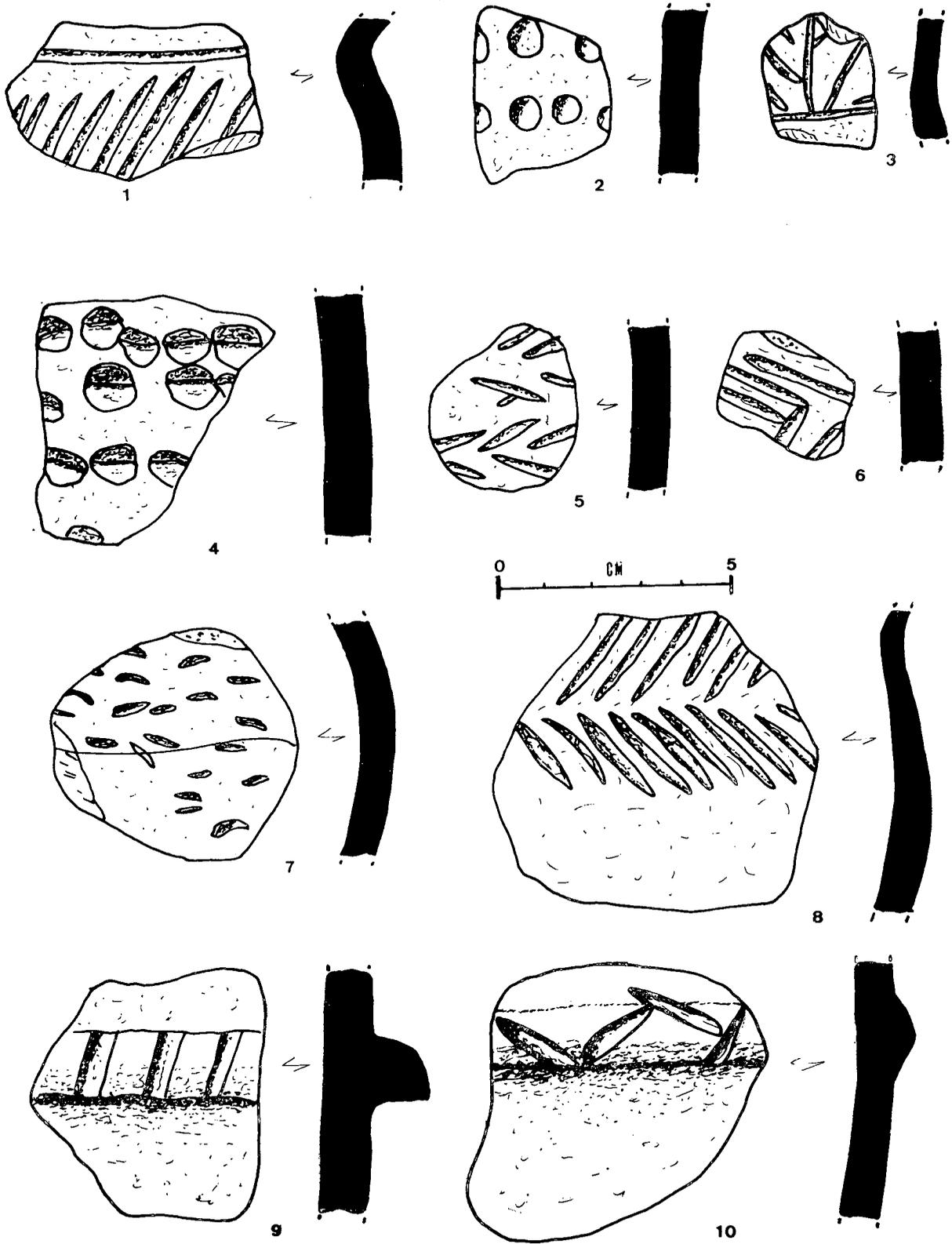


Fig. 4. — Llo-Llo Lladre, phase 3.



PHASE 4

LLO. LO LLADRE

Fig. 5. — Llo-Lo Lladre, phase 4.

d'établir une stratigraphie permettant d'éclairer les différentes étapes de l'occupation de la Cerdagne.

C'est ainsi qu'un premier examen superficiel nous avait fait placer l'occupation de ce site dans un temps plus reculé que celui donné par la datation au C 14 et qui se trouve être en fait d'environ 500 ( $\pm$  70) av. JC. Ceci nous permet de classer le matériel répertorié au Hallstat D (VI<sup>e</sup> siècle).

Ce que l'Avellanosa ne nous avait pas fourni, les fouilles plus récentes qui ont été menées à Llo depuis 3 ans nous l'ont apporté.

En effet, il nous a été donné sur ce site d'observer une stratigraphie précise s'étendant du bronze moyen final jusqu'au moyen âge et par la même d'établir pour la première fois de très fructueuses comparaisons.

Cette stratigraphie montre très clairement que le décor typique qui avait donné lieu à l'expression Bronze Cerdan n'apparaît en fait que dans les derniers niveaux possédant de la poterie caractéristique des champs d'urnes (méandres cannelures). Ce qui nous oblige à abandonner définitivement l'expression inexacte de «Bronze Cerdan» et à conserver simplement la terminologie de «Poterie de faciès Cerdan» ou à décor Cerdan.

**RANCOULE:** Les séries céramiques provenant du site de St. Feliu de Llo ne sont pas encore suffisamment nombreuses pour établir des rapprochements avec les régions voisines, si l'on excepte les abondantes trouvailles de céramique grise ampuritaine: urnettes ansées et coupes, datables des III<sup>e</sup> et II<sup>m</sup> s. avant notre ère, soit directement par le Sud et les vallées aboutissant en Cerdagne espagnole soit par la vallée de la Têt.

Il est plus difficile de préciser les contacts du Capcir et du plateau cerdan avec les régions situées au Nord des Pyrénées, en parti-

culier avec les plaines du Languedoc occidental. Les types de céramiques communes caractéristiques de cette région, s'ils y apparaissent effectivement, ne sont pas assez nombreux pour apporter une certitude.

Pour essayer de préciser le rôle et l'importance des contacts établis entre les deux versants de la chaîne pyrénéenne à travers la Cerdagne au 2<sup>e</sup> âge du fer, il ne nous reste donc que les observations indirectes apportées par les sites placés à l'aboutissement des deux voies naturelles les plus aisément praticables: les vallées de l'Aude et de l'Ariège.

Etant donné l'uniformisation des mobiliers métalliques à cette période dans toute l'Europe occidentale, il n'est pas surprenant de constater de nombreuses similitudes avec les sites Sud-Pyrénéens. Il en est de même pour les importations et les monnaies d'origine littorale et méditerranéenne qui ont pu être introduites respectivement par les basses vallées de l'Ebre et de l'Aude au de la Têt.

Toutefois nous avons été frappés par l'abondance relative, sur les sites des pré-Pyrénées audoises et ariégeoises, de monnaies à légendes ibériques du type (au cavalier), pour la plupart en provenance de Lerida ou de Huesca. Dans la mesure où le pourcentage de ces monnaies diffère beaucoup de ceux observés sur les sites du Languedoc Méditerranéen et aussi, de façon notable, de ceux du couloir Aude-Garonne, il nous paraît difficile d'admettre qu'elles ont été introduites par le canal de celui-ci.

Dans l'hypothèse où on admettrait la possibilité de contacts directs, à cette période, entre ces habitats pré-pyrénéens et les régions d'émissions de ces monnaies, les rapports ne peuvent s'envisager que par le Capcir et la Cerdagne, mais il est évident que cette éventualité ne pourra être vérifiée que par de nouvelles découvertes.